

Le dialogue philosophie / SES

Lycée Ozenne – Le jeudi 31 janvier 2019

Nicolas LAURENS (Philosophie) et Dominique AZNAR (SES)

QUELLES MODALITÉS DE RENCONTRE ENTRE LES DISCIPLINES ?

QUELQUES DISTINCTIONS PRÉALABLES

- **Co-disciplinarité** : une proximité intrinsèque
- **Multi/pluri-disciplinarité** : une approche croisée d'un même objet
- **Inter-disciplinarité** : la mobilisation dans une discipline A d'éléments issus d'une discipline B
- **Trans-disciplinarité** : la circulation d'éléments qui traversent les frontières des disciplines, à la fois en termes de contenus et de démarches
- **Transversalité** : une compétence devenue a-disciplinaire puisque décorrélée de tout contenu

COMMENT PENSER LES RAPPORTS ENTRE PHILOSOPHIE ET SES ?

Deux écueils :

- La juxtaposition, le cloisonnement, la clôture, l'ignorance mutuelle
- La (con)fusion, l'assimilation, l'intégration, l'indistinction, l'amalgame
 - Pb1 : appauvrissement mutuel
 - Pb2 : instrumentalisation

Un passage :

= Le dialogue, la conversation, l'écoute, la traduction, la conversion, la porosité

UN DIALOGUE QUI PREND LA FORME D'UNE DOUBLE QUESTION :

- *Du point de vue des SES* : Qu'est-ce que la philosophie fait aux Sciences Economiques et Sociales, non pas seulement en termes d'apports, mais en quoi elle les amène ailleurs ou les fait bouger ?
- *Du point de vue de la philosophie* : Qu'est-ce que les Sciences Economiques et Sociales font à la philosophie, non pas seulement en termes d'apports, mais à quels déplacements elles l'obligent ?

UN DIALOGUE CONDUIT SELON DEUX MODALITÉS DIFFÉRENTES :

- Une modalité « interdisciplinaire » : approche croisée d'une même thématique (docs « *La thématique de la séquence* » + « *Canevas INTER* »)
- Une modalité « transdisciplinaire » : approche conjointe d'un même objet (doc : « *Canevas TRANS* »)

La démarche « INTER »

« C'est au niveau de *l'interdisciplinarité* que la méthode devient plus intéressante et fonctionnelle. Il s'agit, à partir d'une discipline considérée, de se demander et de voir ce que les disciplines connexes apportent de plus en termes de connaissance, de manière d'appréhender les choses. Il en résulte un croisement fertile à la fois des démarches abordées et des résultats observés en vue de l'enrichissement des informations collectées, et par conséquent une compréhension plus complète, voire systémique, de l'objet étudié. L'interdisciplinarité croise les démarches scientifiques de chaque discipline en vue d'étudier le même objet, mais dans une perspective plus globale. Certes, le chercheur demeure centré sur un objet d'étude en particulier et en partant d'une discipline bien précise, mais sa distance critique est bien plus pertinente, ayant intégré initialement les problématiques des autres disciplines mises à contribution. »

Lionel Dupuy, « *Co, multi, inter, ou trans-disciplinarité ? La confusion des genres...* », Work in progress / Document de travail à destination des étudiants du CIEH (Certificat International d'Écologie Humaine), 4 p.

LA THEMATIQUE DE LA SÉQUENCE

Thèmes, notions, questions ou objets d'étude communs des programmes ouvrant sur des thématiques possibles de séquences interdisciplinaires :

PHILOSOPHIE	SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES	THEMATIQUES INTERDISCIPLINAIRES POSSIBLES
<p><i>La culture /</i> Le travail La religion</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quels liens sociaux dans une société où s'affirme le primat de l'individu ? (Tle) ➤ Travail et intégration sociale. Evolution du rôle des instances d'intégration et des formes de solidarité chez Durkheim ; maintien de la solidarité mécanique dans les sociétés modernes (Tle) ➤ Quelles politiques de l'emploi ? (Tle) 	<p>« <i>Le travail en question</i> »</p> <p>« <i>Individu et société</i> »</p> <p>« <i>Religion et société</i> »</p> <p>...</p>
<p><i>La politique /</i> La société et les échanges</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Qu'est-ce qu'un marché ? (1^{ère}) ➤ A quoi sert la monnaie ? (1^{ère}) ➤ Quelles sont les défaillances du marché ? (1^{ère}) ➤ Quels sont les fondements du commerce international et de la mondialisation ? (Tle) 	<p>« <i>Les échanges économiques et sociaux</i> »</p> <p>« <i>La société marchande en question</i> »</p> <p>...</p>
<p><i>La culture /</i> Le langage L'art</p> <p><i>Le sujet /</i> La conscience Le désir</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le processus de socialisation et la construction des identités sociales (1^{ères}) ➤ Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ? (1^{ère}) ➤ Comment les individus s'associent-ils pour former des groupes sociaux ? (1^{ères}) ➤ on introduira la notion de rareté et d'utilité marginale en insistant sur la subjectivité des goûts (1^{ères}) ➤ On mettra en évidence la multiplicité des critères de différenciation (Tle) ➤ Comment analyser la structure sociale ? (Tle) ➤ La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ? (Tle) ➤ Comment le contrôle social s'exerce-t-il aujourd'hui ? (1ère) 	<p>« <i>L'identité sociale</i> »</p> <p>« <i>Le goût en art</i> »</p> <p>« <i>L'insociable sociabilité</i> »</p> <p>« <i>La question de la reconnaissance</i> »</p> <p>« <i>Norme et déviance</i> »</p> <p>...</p>
<p><i>La politique /</i> La justice et le droit</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ? (Tle) ➤ Comment rendre compte de la mobilité sociale ? (Tle) 	<p>« <i>La discrimination</i> »</p> <p>« <i>Justice et égalité</i> »</p> <p>...</p>
<p><i>La politique /</i> L'Etat</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pourquoi un ordre politique ? (1^{ères}) ➤ Quelles sont les formes institutionnelles de l'ordre politique ? (1^{ères}) ➤ Comment l'Etat-Providence contribue-t-il à la cohésion sociale ? (1^{ères}) ➤ La question "Quelles sont les composantes institutionnelles de la démocratie?" (prg Tle SSP) 	<p>« <i>La démocratie</i> »</p> <p>« <i>L'Etat et la société</i> »</p> <p>« <i>Le pouvoir</i> »</p> <p>...</p>
<p><i>La culture /</i> La technique</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quelles sont les sources de la croissance économique ? On mettra en évidence le rôle des institutions sur la croissance (Tle) ➤ La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ? (Tle) 	<p>« <i>L'homme et la nature</i> »</p> <p>« <i>Technique et progrès</i> »</p> <p>...</p>
<p><i>La raison et le réel /</i> La vérité, L'interprétation</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La démarche de l'économiste, du sociologue et du politiste 	<p>« <i>L'épistémologie des sciences humaines</i> »</p> <p>...</p>

CANEVAS POUR ELABORER UNE SÉQUENCE INTERDISCIPLINAIRE PHILOSOPHIE / SES, UNE FOIS LA THÉMATIQUE COMMUNE CHOISIE :

	PHILOSOPHIE	SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
REFERENCES DES PROGRAMMES	Il s'agit d'indiquer avec précision, et dans le cadre strict de ce qui est prévu dans les programmes de chacune des disciplines, la partie traitée grâce à la séquence pédagogique (notion et notion directrice pour la philosophie / thème, question et indications complémentaires pour les SES)	
CONCEPTS MOBILISABLES, REPERES CONCEPTUELS	Il s'agit d'explicitier quels concepts/notions sont mobilisées pour la séquence pédagogique, sachant que le sens des mots «concepts» et «notions» diffère d'une discipline à l'autre. Par ailleurs, certaines contraintes spécifiques aux deux disciplines sont à prendre à compte : le cadrage des notions mobilisables est explicite en SES, mais faible en philosophie ; inversement les « repères conceptuels » explicités dans le programme de philosophie sont des outils implicites en SES.	
OBJECTIF DE LA SEQUENCE	Il s'agit d'explicitier précisément quel est l'objectif pédagogique de la séquence pour chacune des deux disciplines, soit donc le problème ou la problématique que chacun des collègues se propose de traiter avec ses élèves.	
SUPPORTS UTILISES	Il s'agit d'indiquer la nature et les sources des supports utilisés dans les deux disciplines, l'idée étant d'insérer dans le parcours proposé par chacune d'entre elles un support issu de l'autre discipline. Le principe est de partir de sa discipline et d'y revenir après un détour par l'autre. C'est évidemment le collègue de l'autre discipline qui pourra nous aider à identifier ce support. On se donc propose de mettre en œuvre une démarche en trois temps : <ol style="list-style-type: none"> 1. Chacun aborde la séquence par sa zone de confort en mobilisant les ressources qui lui semblent le plus approprié 2. Chacun sollicite le collègue de l'autre discipline en vue d'identifier un support à mettre en regard avec les premiers éléments dégagés 3. Chacun s'essaie à prendre en compte le regard de l'autre discipline, à surmonter le trouble éventuel provoqué par le déplacement qu'il impose, de manière à approfondir la réflexion dans sa propre discipline avec la mobilisation d'un dernier support spécifique. 	
ARTICULATION INTERDISCIPLINAIRE	Il s'agit d'explicitier aussi précisément que possible le gain mutuel apporté par ce détour : <ul style="list-style-type: none"> • Le professeur de philosophie s'efforcera de formaliser ce qu'apporte à la réflexion conduite dans sa discipline la mobilisation de cet élément tiré des SES, et le professeur de SES l'y aidera. • Le professeur de SES s'efforcera de formaliser ce qu'apporte à la réflexion conduite dans sa discipline cet éclairage philosophique, et le professeur de philosophie l'y aidera. Evidemment, cette explicitation constitue le point le plus sensible et suppose un dialogue tel que l'enseignant de chaque discipline comprenne la spécificité et les objectifs du travail effectué par l'autre.	
MODALITE D'ORGANISATION DE LA SEANCE	Deux interventions successives, une par discipline, avec un nombre d'heures précis alloué à chacune (de 2 à 4h), un ordre à définir (philo avant SES ou inversement). Il est préférable que ces deux interventions soient rapprochées dans le temps, voire planifiées sur la même semaine.	

UN EXEMPLE DE FICHE DE SÉQUENCES INTERDISCIPLINAIRES : « Religion et société »

	PHILOSOPHIE	SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
Références des programmes	<i>La culture / La religion</i> <i>La politique / La société</i>	Thème : Intégration, conflit, changement social Question : Quels liens sociaux dans des sociétés où s'affirme le primat de l'individu ? Indications complémentaires : Après avoir présenté l'évolution des formes de solidarité selon Durkheim, on montrera que les liens nouveaux liés à la complémentarité des fonctions sociales n'ont pas fait pour autant disparaître ceux qui reposent sur le partage de croyances et de valeurs communes. On traitera plus particulièrement de l'évolution du rôle des instances d'intégration (famille, école, travail) dans les sociétés contemporaines et on se demandera si cette évolution ne remet pas en cause l'intégration sociale.
Concepts mobilisables, repères conceptuels	Concepts clés : croyance, loi, rite, mythe, sacré, profane, communauté, lien, loi, paix, conscience, liberté, tolérance, raison Repères conceptuels : absolu / relatif – contingent / nécessaire / possible – obligation / contrainte – origine / fondement – transcendant / immanent – identité / égalité / différence – croire / savoir	Acquis de première : socialisation, sociabilité, anomie, désaffiliation, disqualification, réseaux sociaux. Solidarité mécanique / organique, cohésion sociale.
Objectif de la séquence	Il s'agit de d'interroger sur le rôle social de la religion, entre principe d'inclusion ou au contraire d'exclusion, pour essayer de penser à quelles conditions elle pourrait authentiquement faire lien entre les individus.	Il s'agit de prendre la mesure du rôle social et psychologique de la religion en matière d'intégration, mais aussi des risques que son affaiblissement ou sa radicalisation font encourir à la société.
Supports utilisés	<ul style="list-style-type: none"> • Textes de Durkheim extraits de <i>Les Formes élémentaires de la vie religieuse</i> (1912) • Texte de Holbach, <i>Essai sur les préjugés</i>, VIII (1770) • Document SES : «La sociologie de la radicalisation», entretien avec Farhad Khosrokhavar (docteur en sociologie, ENS-Lyon) • Texte de More, <i>Utopie</i>, Préface (1670) 	<ul style="list-style-type: none"> • Document : « Les religions en France : combien de pratiquants ? » In blog médiapart Christian Gallo – 2017 © Le Ficanas ® • Film : « Jésus camp » de Rachel Grady et Heidi Ewing, 2007 – Présentation et questionnaire • Texte de Durkheim, <i>Les Formes élémentaires de la vie religieuse</i>, (1912), Le livre de Poche, 1991, pp.103-104 • Article : « Renaissance du St Pauli de Hambourg, rebelle du foot », Rue 89.fr, 1^{er} juin 2010
Articulation interdisciplinaire	L'entretien avec Farhad Khosrokhavar permet, par un effet de loupe sur l'acteur social radicalisé, de faire apparaître comment le religieux peut se constituer tout autant comme solution que comme problème, cette contradiction nous invitant à nous demander à quelles conditions, notamment intellectuelles et politiques, la religion peut être socialement opératoire.	La mobilisation du texte de Durkheim permet de remonter, à partir des différents éléments étudiés (enquêtes, témoignages et données chiffrées) à une définition unique et globale de la religion qui les rassemble. Cette même définition permet en retour (religion comme phénomène d'essence sociale) de prolonger l'analyse vers les religions séculières et d'interroger celles-ci dans le contexte d'une société où le lien organique prédomine.
Modalités d'organisation	Séquence organisée pour 2 interventions successives - 3h d'intervention en philosophie, et 3h en SES - Pas de co-animation	

UN EXEMPLE DE FICHE DE SÉQUENCES INTERDISCIPLINAIRES : «Le goût en art » »

	PHILOSOPHIE	SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
Références des programmes	La culture / <i>L'art</i> La politique / <i>La société</i>	Thème : Classes, stratification et mobilité sociales Question : comment analyser la structure sociale ? <u>Indications complémentaires</u> : On mettra en évidence le caractère multiforme des inégalités économiques et sociales ainsi que leur aspect parfois cumulatif. On procédera à des comparaisons en utilisant les principaux indicateurs et outils statistiques appropriés. On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ainsi que leurs prolongements contemporains et on s'interrogera sur leur pertinence pour rendre compte de la dynamique de la structuration sociale. On mettra en évidence la multiplicité des critères de différenciation sociale dans les sociétés post-industrielles (statut professionnel, âge, sexe, style de vie).
Concepts mobilisables, repères conceptuels	<u>Concepts clés</u> : beau, jugement, goût, agréable, plaisir, satisfaction, intérêt, universel <u>Repères conceptuels</u> : objectif / subjectif – universel / général / particulier / singulier – absolu / relatif	<u>Acquis de première</u> : salaire, revenu, profit, revenus de transfert, groupe social Inégalités économiques, inégalités sociales, classes sociales, groupes de statut, catégories socioprofessionnelles.
Objectif de la séquence	Il s'agit d'élucider ce qui est en jeu pour l'homme dans l'art, notamment à travers l'analyse de l'expérience esthétique, de son originalité, des difficultés qu'elle pose et des révolutions qu'elle peut provoquer.	Il s'agit de comprendre comment l'art et la culture jouent comme des discriminants sociaux, autrement dit comment les « goûts », à côté du capital économique, structurent l'espace social, son ordre et sa hiérarchie.
Supports utilisés	<ul style="list-style-type: none"> • Texte de Kant, <i>Critique de la faculté de juger</i>, I, 1, §7 (1790) • Document : « Jeff Koons Versailles », 2008 : article : « Dr Jeff et Mr Koons », <i>Le Monde</i>, 21/11/2014, par Philippe Dagen + Analyse : réactions de opposants à l'exposition « Jeff Koons Versailles » • Texte de Slavoj Žižek, <i>Fragile absolu. Pourquoi l'héritage chrétien vaut-il d'être défendu ?</i> (2000) • Texte de Nelson Goodman, « Quand y a-t-il art ? » in <i>Manières de faire des mondes</i> (1977) 	<ul style="list-style-type: none"> • Document : sur la notion de « distinction » chez Bourdieu : « <i>Dans les coulisses de la domination</i> », Philippe Cabin, Sciences humaines, n°105, mai 2000. • Schéma : d'après Pierre Bourdieu, <i>La Distinction, Critique sociale du jugement</i>, Paris, Les Editions de Minuit, 1979 • Texte de Kant, <i>Critique de la faculté de juger</i>, (1790) trad. J.-R. Ladmiral, M. B. de Launay et J.-M. Vaysse, Gallimard, <i>Bibl. de la Pléiade</i>, t. 2, pp. 959-967 • Document : article sur les politiques de démocratisation de la culture : « Les contradictions de la démocratisation culturelle », Gisèle Sapiro, sociologue, in <i>Télérama</i>, le 06/12/2016
Articulation interdisciplinaire	La controverse autour de l'exposition de Jeff Koons vient apporter un contrepoint sociologique à l'approche kantienne de l'expérience esthétique en faisant apparaître des clivages de classes qui renvoient à la lecture que fait Bourdieu du jugement de goût. Cette confrontation permet alors avec Žižek et Goodman de déplacer le problème de l'essence de l'œuvre d'art et peut-être de le renouveler avec les questions du temps et du lieu.	Le passage par l'analyse de Kant permet de replacer le jugement de goût ou jugement esthétique comme une expérience subjective à portée universelle et permet de nous alerter sur une "naturalisation" des styles de vie, soit donc sur le risque d'un déterminisme social que certains pourraient juger étroit. Ces deux approches des pratiques culturelles demandent à être interrogées dans un objectif partagé par tous d'émancipation et de démocratisation de la culture.
Modalités d'organisation de la séquence	Séquence organisée pour 2 interventions successives - 3h d'intervention en SES, puis 3 heures en philosophie - Pas de co-animation	

L'INTÉRÊT DE LA DÉMARCHE « INTER » :

- *Du point de vue des SES* : La philosophie apporte aux SES **la possibilité d'une vision unifiante ou unificatrice**. En ouvrant la perspective d'une synthèse entre des aspects ou domaines éclatés qui apparaissent non seulement en interaction mais relever d'une même ontologie, la philosophie favorise la réflexion sur les processus ou modalités de déploiement des phénomènes économiques, sociaux et politiques.
- *Du point de vue de la philosophie* : Avec les SES la philosophie ne peut plus se penser *in abstracto* et trouve **la possibilité d'un ancrage de son questionnement dans un contexte contemporain**, cette interpellation par le réel l'obligeant à mettre en jeu l'opérativité des concepts qu'elle produit.

- *D'un point de vue mutuel* : Chaque discipline se pose pour l'autre comme **un outil de réflexivité critique**, lequel peut ouvrir aussi bien sur un conflit, historique et souvent caricatural (doc : *Bourdieu versus Merleau-Ponty*), que sur une prise de conscience salutaire d'un point de vue disciplinaire.

A travers ce dialogue les SES se trouvent renforcées dans leur ambition de produire une connaissance toujours plus pertinente, objective et rigoureuse du monde social et économique, quand la philosophie trouve non seulement l'occasion de s'assumer comme discours à visée normative portant sur l'essence des choses, mais encore comme ce savoir singulier qui paradoxalement se creuse en se constituant ou se constitue de se creuser.

« Je pense aussi que certaines questions traditionnelles de la philosophie peuvent être reposées en termes scientifiques (c'est ce que j'ai essayé de faire dans *La distinction*). La sociologie telle que je la conçois consiste à transformer des problèmes métaphysiques en problèmes susceptibles d'être traités scientifiquement, donc politiquement. Cela dit, la sociologie, comme toutes les sciences, se construit contre l'ambition totale qui est celle de la philosophie, ou, mieux, des prophéties, discours qui, comme l'indique Weber, prétendent offrir des réponses totales à des questions totales, et en particulier sur «les questions de vie ou de mort». Autrement dit, la sociologie s'est constituée avec l'ambition de voler à la philosophie certains de ses problèmes, mais en abandonnant le projet prophétique qui était souvent le sien. Elle a rompu avec la philosophie sociale, et toutes les questions ultimes dans lesquelles celle-ci se complaisait, comme les questions du sens de l'histoire, du progrès et de la décadence, du rôle des grands hommes dans l'histoire, etc. Il reste que ces problèmes-là, les sociologues les rencontrent dans les opérations les plus élémentaires de la pratique, à travers la façon de poser une question, en supposant, dans la forme et le contenu même de leur interrogation, que les pratiques sont déterminées par les conditions d'existence immédiates ou par toute l'histoire antérieure, etc. C'est à condition d'en avoir conscience, et d'orienter leur pratique en conséquence, qu'ils peuvent éviter d'entrer dans la philosophie de l'histoire à leur insu. »

BOURDIEU, *Questions de sociologie*, Ed. de Minuit, 1980, pp. 49-50

« La philosophie ne se définit donc pas par un certain domaine qui lui soit propre : elle ne parle, comme la sociologie, que du monde, des hommes et de l'esprit. Elle se distingue par un certain mode de la conscience que nous avons des autres, de la nature ou de nous-mêmes : c'est la nature et l'homme au présent, non pas « aplatis » (Hegel) dans une objectivité qui est seconde, mais tels qu'ils s'offrent dans notre commerce actuel de connaissance et d'action avec eux, c'est la nature en nous, les autres en nous, et nous en eux. À ce titre, il ne faut pas dire seulement que la philosophie est compatible avec la sociologie, il faut dire qu'elle lui est nécessaire comme un constant rappel à ses tâches, et que chaque fois que le sociologue revient aux sources vives de son savoir, à ce qui, en lui, opère comme moyen de comprendre les formations culturelles les plus éloignées de lui, il fait spontanément de la philosophie... La philosophie n'est pas un certain savoir, elle est la vigilance qui ne nous laisse pas oublier la source de tout savoir. »

MERLEAU PONTY, Signes, III, "Le philosophe et la sociologie"

La démarche « TRANS »

« Quant à la **transdisciplinarité**, elle se nourrit énormément d'interdisciplinarité. L'apport principal consiste en la volonté de traverser toutes ces approches, ces résultats, ces points de vue, etc..., dans la perspective de dégager des éléments transversaux à toutes les disciplines. Il s'agit évidemment d'une utopie, mais le principe même d'essayer permet de trouver des résultats très intéressants. La transdisciplinarité veut déborder les champs disciplinaires afin d'envisager l'objet d'étude dans sa complexité et surtout dans son caractère absolu (tel un système). La finalité de la transdisciplinarité ne reste pas inscrite dans la recherche disciplinaire proprement dite, à l'instar de l'interdisciplinarité qui va puiser autour d'elle pour enrichir son propre champ disciplinaire. Car, comme l'indique son préfixe « trans », la transdisciplinarité est cette posture scientifique, épistémologique et intellectuelle qui se situe à la fois entre, à travers et au-delà des disciplines, des approches compartimentées. Ce processus d'intégration et de dépassement des disciplines a pour objectif la compréhension de la complexité du monde moderne et présent, envisagé dans une perspective transversale, à la fois dans l'espace et dans le temps. »

Lionel Dupuy, « *Co, multi, inter, ou trans-disciplinarité ? La confusion des genres...* », Work in progress / Document de travail à destination des étudiants du CIEH (Certificat International d'Écologie Humaine

ENJEU : ALLER AUSSI LOIN QUE POSSIBLE DANS LE DIALOGUE AVEC L'AUTRE DISCIPLINE

- ① En prenant réellement le risque d'être bousculé = ne pas se contenter de la juxtaposition disciplinaire
- ② En essayant pour autant de ne pas se perdre en route = éviter les travers de l'intégrationnisme

PRINCIPES :

- ① Ne plus croiser les regards mais les coordonner en « se tournant ensemble vers »
- ② Partir du réel, de l'objet et de son unité, et notamment du vécu ou de l'expérience pour pouvoir intégrer une sociologie de l'acteur et faire sa place à la philosophie
- ③ Ne rien ajouter mais enlever
- ④ Pratiquer un retour systématique à l'objet
- ⑤ Expliciter comment on passe d'un fil à un autre
- ⑥ Prendre le risque des résonnances, des transpositions, de la circulation, des correspondances,

CANEVAS POUR ELABORER UNE SÉQUENCE TRANSDISCIPLINAIRE PHILOSOPHIE / SES EN CO-ANIMATION (2h)

L'OBJET	<p>Toute la séquence transdisciplinaire est construite autour et à partir d'un objet concret, original, singulier, circonscrit, qui se pose comme l'énigme à résoudre pour les deux disciplines, ou comme la pelote à démêler ensemble.</p> <p>Ce qui compte ici d'abord c'est de se mettre d'accord sur cet objet, pour essayer d'en discerner ensuite les tenants et les aboutissants, les raisons et les enjeux en conjuguant nos forces.</p>
CONFRONTATION	Exposition de l'objet auprès des élèves (film, texte, image), recueil des réactions et premiers échanges.
APPROCHE N°1	A partir des premières réactions supposées, les disciplines, l'une ou l'autre, proposent de tirer un premier fil permettant d'éclairer l'objet selon une première perspective ou approche, en s'efforçant de ne pas dévier de l'objectif, à savoir la compréhension rationnelle cet objet-là, ce dernier ne devant jamais être réduit à un prétexte pour retrouver des analyses philosophiques et sociologiques d'ordre général. Il s'agit bien de confronter le savoir au réel et d'unir les efforts des deux disciples pour le rendre intelligible. En ce sens la dernière question portant sur chacun des supports mobilisés s'efforcera de revenir systématiquement à l'objet initial.
APPROCHE N°2 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i>	L'autre discipline prend en compte ce premier regard et s'oblige à l'intégrer dans sa réflexion pour se saisir à son tour de l'objet, l'idée étant pour elle de l'éclairer selon une perspective faisant apparaître une dimension non encore explorée => dernière question portant sur le support revenant à l'objet initial.
APPROCHE N°3 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i>	L'autre discipline prend en compte ce premier regard et s'oblige à l'intégrer dans sa réflexion pour se saisir à son tour de l'objet, l'idée étant pour elle de l'éclairer selon une perspective faisant apparaître une dimension non encore explorée => dernière question portant sur le support revenant à l'objet initial.
APPROCHE N°4 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i>	L'autre discipline prend en compte ce premier regard et s'oblige à l'intégrer dans sa réflexion pour se saisir à son tour de l'objet, l'idée étant pour elle de l'éclairer selon une perspective faisant apparaître une dimension non encore explorée => dernière question portant sur le support revenant à l'objet initial.
EXERCICES DE SYNTHÈSE	<ul style="list-style-type: none"> • Texte à trous à compléter • Paragraphe argumenté à rédiger à partir des mots clés ou des concepts essentiels dégagés au fur et à mesure de la réflexion (liste de mots) • Paragraphe partiellement rédigé à compléter avec les idées clés de la séquence

L'OBJET	Une cérémonie évangélique en vidéo (par exemple dans « Jesus Camp ») ou ici, document de complément : « <i>Allumer le dieu</i> », T. Lurhman, anthropologue à Stanford, 2016, récit de renaissance évangélique
CONFRONTATION	Exposition de l'objet auprès des élèves (film, texte, image), recueil des réactions et premiers échanges.
APPROCHE N°1 PHILOSOPHIE	<p>Un extrait de Freud tiré de <i>L'avenir d'une illusion</i> (1927)</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : La caractérisation par Freud de la religion comme une illusion consolatrice répondant à nos angoisses métaphysiques et existentielles et trouvant sa source dans le besoin infantile d'être protégé fait apparaître cette expérience de Dieu comme un délire qui paradoxalement a des causes psychologiques parfaitement identifiables et rationnelles.</p>
APPROCHE N°2 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i> SES	<p>Un extrait de Durkheim tiré de <i>Les formes élémentaires de la vie religieuse</i> (1912)</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : E Durkheim appelle à considérer l'expérience religieuse dans son caractère social et pas seulement individuel. Les grandes émotions collectives vécues dans les cérémonies religieuses sont pour lui l'expression de la force anonyme du collectif. La société, qui a créé la religion, en est l'objet, et c'est à elle que l'on rend un culte sans s'en rendre compte.</p>
APPROCHE N°3 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i> PHILOSOPHIE	<p>Un extrait de Kierkegaard tiré de <i>Post-scriptum final non scientifique aux Miettes philosophiques</i> (1846)</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : La définition de la foi que construit Kierkegaard dans ce texte comme abandon volontaire ou capitulation de toute raison, adhésion radicale à l'absurde ou au paradoxe et intimité avec l'absolu, permet d'éclairer les processus mentaux à l'œuvre dans l'expérience mystique dont il est question.</p>
APPROCHE N°4 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i> SES	<p>Un extrait de Albert Piette tiré de <i>Le fait religieux. Une théorie de la religion ordinaire</i> (2003)</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : Le travail anthropologique d'A Piette consiste à laisser en suspens la question de la nature de cette expérience (illusion, force du collectif, ou acte de foi comme abandon) pour insister sur les médiations qui la rendent possible.</p>
EXERCICES DE SYNTHÈSE	<p>Rédigez une synthèse rendant compte des différentes approches de l'expérience de Dieu dont il a été question dans cet effort conjugué de la philosophie et des sciences sociales pour en rendre raison en utilisant les mots-clés suivants :</p> <p><i>psychologique, illusion, désirs, résultat d'un réseau, Dieu comme être en puissance, construction, force du groupe, foi, absolu, absurde, intériorité, expérience sociale, sacré</i></p>

L'OBJET	L'exposition « Jeff Koons Versailles » (septembre 2008)
CONFRONTATION	Projection d'un diaporama sur l'exposition « Jeff Koons Versailles » + recueil des réactions et premiers échanges
APPROCHE N°1 PHILOSOPHIE	<p>Un extrait de Slavoj Žižek tiré de <i>Fragile absolu. Pourquoi l'héritage chrétien vaut-il d'être défendu</i> (2000)</p> <p>Un extrait de Octavio Paz tiré de <i>Marcel Duchamp : l'apparence mise à nu</i> (1966)</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : En faisant apparaître que ce qui fait l'œuvre d'art ne repose pas sur les qualités intrinsèques de l'objet mais sur le dialogue ou la tension que l'objet établit avec le lieu qu'il occupe, Slavoj Žižek nous invite à comprendre la démarche de Koons et à prendre la mesure de la révolution esthétique opérée par l'art dit « contemporain ». Cela montre que notre regard sur l'œuvre d'art ne peut plus être le même, cette prise de conscience pouvant prendre appui avantageusement sur le texte d'Octavio Paz concernant l'œuvre de Duchamp et la question des <i>ready-mades</i>.</p>
APPROCHE N°2 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i> SES	<p>Une revue de presse qui présente un ensemble de réactions à l'exposition Koons à Versailles et leurs auteurs, engagés dans la controverse qu'elle suscite. source:http://controvertes.sciences-po.fr/archive/versailles/index.php/agitateurs/index.html</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : Conformément par exemple aux analyses de Nathalie Heinich, l'œuvre d'art et notamment l'art contemporain est à l'origine de réactions violentes dont la dimension sociale dépasse la question de la distinction ou de la domination analysée par exemple par P. Bourdieu. Par exemple, comme vu précédemment, l'art contemporain instaure une tension entre l'œuvre et le lieu qu'il occupe, et il est alors à l'origine de conflits qui expriment des conflits de valeurs et, en cela, produit un réseau d'acteurs engagés dans des mouvements de protestation.</p>
APPROCHE N°3 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i> PHILOSOPHIE	<p>Un extrait de Kant, Critique de la faculté de juger §49, « Des pouvoirs de l'esprit qui constituent le génie » (1790)</p> <p>Un extrait de Nelson Goodman, « Quand y a-t-il art ? » in <i>Manières de faire des mondes</i> (1977)</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : Par un retour à une attention à la forme de l'objet lui-même et à ce qu'elle nous fait, soit donc à sa dimension esthétique et symbolique, l'analyse de Kant prolongée par celle de Goodman réactive la question de l'œuvre d'art et de sa capacité à devenir pour l'homme, même dans le cas du travail de Jeff Koons, un foyer de significations et de sens autrement dit l'occasion d'une révélation susceptible d'éclairer notre condition et notre réalité.</p>
APPROCHE N°4 <i>Que reste-t-il à démêler ?</i> SES	<p>Un article : « Une nouvelle théorie de l'art – A propos de Art and Agency d'Alfred Gell », Maurice Boch, Revue Terrain, 2012</p> <p>Un document vidéo : la « vandalisation » par Christopher Johnson d'une œuvre de Koons + article site <i>La parisienne</i>, le 20 octobre 2014</p> <p>Intérêt de la mobilisation de cet élément pour la compréhension de l'objet : Pour Alfred Gell, l'œuvre d'art fascine dans la mesure où elle nous invite à retracer le mystère du réseau d'intentionnalité qui a présidé à sa création. En tant que spectateur, l'on se trouve alors « pris » par ce réseau; ce qui nous affecte et nous conduit à réagir au pouvoir que l'œuvre exerce sur nous. Le spectateur devient alors co-créateur d'une œuvre, d'un réseau jamais achevé, toujours ouvert à d'autres potentialités. Ce texte prolonge l'analyse précédente dans la mesure où ce que nous fait l'œuvre est ici analysée à travers les apports de l'anthropologie cognitive britannique.</p>
EXERCICES DE SYNTHESE	En quoi les œuvres d'art sont-elles à l'origine d'un réseau de relations entre les idées, les choses, et les personnes ?

« Si la différence épistémologique est d'abord une différence linguistique – à l'image des sciences de la nature qui parlent la langue mathématique – alors les sciences sociales, qui s'établissent nécessairement dans la langue naturelle, doivent s'appuyer sur la différence d'une langue de concepts. Et, partant, se tourner à nouveau vers la philosophie qui en est la première pourvoyeuse. Comme, de son côté, la philosophie, sollicitée par une crise historique du capitalisme, tend de plus en plus à faire travailler ses concepts sur les objets du monde social-historique, il se pourrait que la longue histoire des rapports houleux de la philosophie et des sciences sociales, jusqu'ici faite de séparation fracassante et d'exaspérations mutuelles, connaisse un changement d'époque, pour expérimenter une nouvelle alliance. »

F. LORDON, « *Philosophie et sciences sociales : vers une nouvelle alliance ?* », Cahiers philosophiques n°132, 1er trimestre 2013, p.110-126

« L'idée d'une incommensurabilité fondamentale entre la philosophie et les sciences sociales est donc contestée, ou tout du moins suffisamment remise en cause pour permettre des coopérations autour de thèmes communs (l'action sociale, l'identité, la vulnérabilité, le travail, le capitalisme, etc.) et certaines formes d'emprunt conceptuel, dont il s'agit d'interroger les effets sur chaque discipline et sur la production des concepts elle-même.

Par ailleurs, on peut faire l'hypothèse que les sciences humaines semblent sorties quasi renforcées par l'épisode critique des années 1970-1980 : en permettant de définir avec plus de rigueur la méthodologie et l'épistémologie de chaque discipline, ce moment antagonique a d'une certaine manière ouvert la voie à une interdisciplinarité réussie, c'est-à-dire à une interdisciplinarité réflexive qui interroge l'identité même de chaque discipline.

On peut expliquer sans doute la possibilité d'un dialogue renouvelé entre philosophie et sciences sociales par cet important travail théorique engagé par les sciences sociales, parfois collectivement, parfois de manière concurrente, pour mieux justifier de leurs procédures d'interprétation, d'argumentation et de généralisation. »

G. CALAFAT, C. LAVERGNE, E. MONNET, Philosophie et sciences sociales ,
Tracés « *Revue de sciences humaines* », Hors-série 2013